

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 54 (1981)

Heft: 11

Artikel: Incidence du logement sur la socialisation de l'enfant

Autor: Hermenjat, Renée

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-128378>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Incidence du logement sur la socialisation de l'enfant

L'Union internationale des organismes familiaux (UIOF) a organisé une conférence mondiale, en août 1981, à Québec, sur « le rôle de la famille dans le développement de l'enfant ».

Habitation a pu obtenir les travaux inédits de la Commission du logement familial. Le texte ci-dessous est le résumé de l'étude présentée par Joseph Niol (France), intitulée « Incidence du logement sur la socialisation de l'enfant ».

Un peu d'histoire

L'UIOF a largement contribué, après la guerre, à l'établissement de normes précises en ce qui concerne les surfaces de logement en fonction du type de famille qui y demeure. A cette époque, on reconstruisait les villes détruites, hâtivement, pour répondre aux demandes de la nuptialité et de la natalité croissantes.

Ces normes ont été révisées plusieurs fois et ont été souvent prises en considération dans l'élaboration de programmes de construction d'habitats dans les pays industrialisés d'Europe occidentale.

L'UIOF a aussi examiné les besoins spécifiques des enfants en matière de logement. Les travaux ont porté sur la situation de diverses catégories de familles: familles nombreuses, familles de marins, d'immigrés, en difficulté, familles dont l'un des membres est handicapé, famille de «roulottiers».

L'UIOF s'intéresse également aux problèmes plus aigus surgissant dans les pays du tiers monde face à une urbanisation galopante.

Il convient tout d'abord de rappeler qu'un bon habitat comme un bon urbanisme ne peuvent pas, à eux seuls, résoudre tous les problèmes sociaux, dont celui de l'adaptation à la vie sociale, et donc de la socialisation de l'enfant.

Par contre, il est capable d'apporter des éléments de bien-être considérables, notamment en matière de santé physique.

Certes, l'habitat a évolué dans nos sociétés modernes: grands collectifs, confort généralisé, mégapoles, banlieues et grands ensembles, maisons vendues sur catalogue, matériaux nouveaux et divers. Dans les pays industrialisés, les maisons sont devenues de véritables citadelles de l'individualisme où s'accumulent souvent trop d'objets, de richesses matérielles. L'environnement constitue pour les enfants une suite de murs qui leur font perdre tout contact avec le sol et la nature. La rue, espace social par définition, est devenue le domaine de l'auto-

L'habitat: un produit du contexte social

Ce contexte comporte des éléments eux-mêmes essentiels tels que:

- le poids de l'histoire des Etats et des peuples,
- la forme du régime, le type du gouvernement,
- les héritages culturels, les ressources disponibles,
- les choix économiques et sociaux,
- la coexistence de la richesse et de la pauvreté, etc.

Tout dans notre société tend à la spécialisation: de la vie, de la ville, du sol, et aussi de l'habitat. Le logement moderne

comporte de plus en plus de pièces spécialisées: chambre des parents, des enfants, salle de séjour, salle de jeux, bureau/bibliothèque, cuisine, salle de bains, garage, salle de bricolage.

On ne saurait dire à quel point l'architecture et l'aménagement interne du logement expriment l'état social et la civilisation. Notre culture ambiante exprime la non-cohérence de son système de valeurs en diversifiant les espaces, créant ainsi un univers de socialisation fragmenté.

La conception du logement qui en résulte, et en particulier sa division, ne sont donc que partiellement fonction des besoins et des activités des individus, surtout de l'enfant.

Les plans types, les appartements types reproduits en grand nombre aboutissent, paradoxalement, à une homogénéisation de l'espace doublée d'une ségrégation fonctionnelle (lieux de travail, de loisirs, de consommation, etc.), notamment dans les grands ensembles.

Cette tendance appauvrit le sens de l'espace social et met en péril l'intégration sociale de l'enfant.

Cet appauvrissement culturel n'est pas compensé par quelques aires de jeux et un peu de couleur.

Cet univers de socialisation fragmentée exprime une certaine perte du sens profond de l'habitat, et l'appauvrissement progressif des dimensions culturelles de l'architecture et de l'urbanisme.

Globalité de l'éducation

L'éducation de l'enfant est un tout qui englobe la multiplicité des actions qui s'exercent sur lui et qu'il accomplit lui-même.

C'est généralement sa famille et l'école qui constituent les vecteurs principaux de ces actions.

L'éducation de l'enfant comporte un processus simultané d'individualisation et de socialisation. L'enfant se développe dans l'équilibre de ces deux termes où la contradiction n'est qu'apparente. C'est le jeu dialectique de ces deux tendances qui structurera la personnalité de l'enfant.

Quelques éléments de cette pseudo-contradiction:

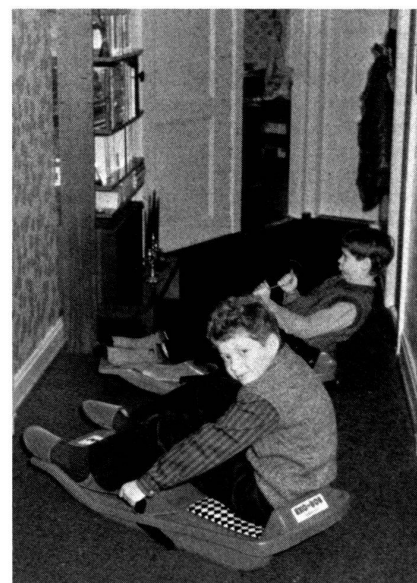
- la dépendance et l'autonomie,
- l'isolement et la communication,
- le silence et l'expression,
- l'appropriation personnelle et la communauté,
- la proximité sans la promiscuité,
- la connaissance et la création, etc.

Toutes ces notions, besoins et tendances de l'enfant sont liés longtemps à l'habitat, lui-même lié à la famille.

Il est donc important que l'habitat non seulement ne s'oppose pas à un développement harmonieux de l'éducation familiale et de ses prolongements (scolaires, notamment) mais au contraire facilite cette éducation et ce processus de socialisation.

Globalité habitat/famille

L'éveil à la vie familiale, et par conséquent à la vie sociale, passe *simultanément* par la découverte de l'espace, par l'éveil à la maison et à tout ce qu'elle contient, personnes et objets.



La mère résume dès l'origine l'habitat de l'enfant, puis ses bras vont être le berceau, la protection, la chaleur, les premiers murs et le toit.

Le père, les frères et sœurs, d'autres membres de la famille assument aussi cette fonction de relation à un espace qui s'agrandit ainsi progressivement, en même temps que l'enfant s'intègre lui-même à ces dimensions humaines, relationnelles et matérielles, successives et croissantes.

L'affectivité très forte qui baigne ce processus, qui en est même constitutive, est également l'une des conditions essentielles de la réussite de cette naissance aux choses et aux personnes, comme à l'être même de l'enfant.

En particulier les espaces, ce qui les délimite et ce qui les peuple, l'ensemble des objets, leurs fonctions vont se trouver eux-mêmes imprégnés et chargés d'une même affectivité, indissociable de la tendresse parentale.

Cette découverte du monde, par cercles successifs s'élargissant peu à peu, conduira finalement l'enfant loin du noyau familial vers la connaissance d'autres noyaux et d'autres affections. Mais il est important que cet apprentissage se fasse dans l'amour, le plaisir et le bien-être.

Le logement doit éviter la discontinuité, sinon la rupture, entre la protection des bras des parents et la maison: l'une et l'autre doivent être aussi accueillantes.

Objets: importance de la qualité

Objet: du latin *objectum* – chose placée devant, tout ce qui s'offre à la vue, affecte les sens.

La qualité des espaces, des matériaux, des objets est ici en cause. Elle va conditionner de façon importante les capacités d'éveil, de préhension, de connaissance.

D'une certaine manière, les objets qui meublent la maison vont aussi concourir à meubler l'esprit de l'enfant.

Chacun d'eux se voit, se manipule, est le résultat d'une technique, a ses finalités, est le produit d'une culture et d'une civilisation, d'un état social, qui passent ainsi de l'œil à la main puis à l'esprit de l'enfant.

C'est par la maison et dans la maison où il grandit, surtout pendant la petite enfance, que l'être humain commence à s'intégrer à la société, ou du moins aux groupes sociaux qui lui sont proches. Et cela par l'ensemble des objets qu'ils produisent et qui les représente.

Le nombre, la qualité esthétique, la variété et la richesse des fonctions, comme la technicité des objets qui entourent l'enfant, vont entraîner des apprentissages, une ouverture, une structuration de l'esprit qui influenceront durablement sur ses capacités générales. A travers ces objets, il tissera un lien entre lui-même et la société qui les a créés.

Les jouets

Ces objets à la mesure de l'enfant auront un rôle plus spécifique encore dans la mesure où ils représentent aussi une

découverte, une initiation au maniement des «vrais objets» et au rôle qu'ils jouent dans chaque société.

Le chiffon serré dans la main et en même temps que l'on suce le pouce est une étape du sevrage vers l'autonomie et la socialisation...

Mais la poupée ou la «dînette» de la petite fille, la petite voiture ou le cheval de bois du petit garçon ont été et sont encore plus: ils amorcent déjà les rôles que la société va inconsciemment assigner à ces enfants dans les groupes sociaux auxquels ils appartiennent.

Les jouets s'inscrivent également dans le processus éducatif et de socialisation de l'enfant, l'emploi et l'imitation qui sont aussi une initiation aux usages, rites, mythes et opinions qui caractérisent les groupes, les classes sociales.

L'eau, l'air, la terre, le feu

Un chapitre spécial devrait être consacré à l'apprentissage, pour l'enfant, du jardin, de la nature et de l'environnement. A l'apprentissage de l'eau et même du feu, car leurs dimensions et leurs significations sont si nombreuses et si fortes qu'ils sont constitutifs des sociétés mêmes, des cultures et des civilisations.

Les lieux de «repli»

«Ils sont cinquante gosses dans [l'escalier sous les néons des plafonniers.]»

Pierre Perret

Les enfants des HLM

Dans les logements modernes, la place de l'enfant n'est généralement guère confortable: trop bruyants à l'intérieur, les jeux sont interdits à peu près partout, les espaces réservés sont pauvres (quelques jeux de mouvement, pas de possibilités de jeux favorisant l'imagination, la création) et sous l'œil de tous. Partout, sur la route ou au parking, la voiture est reine.

Par temps de pluie, il n'existe généralement rien pour permettre aux enfants de jouer.

L'escalier, le hall, l'ascenseur, les caves sont des «lieux de repli», comme les espaces devant les entrées, mais aussi des lieux de conflit avec le voisinage et les gardiens.

La Conférence de Québec suggère que des analyses systématiques soient faites concernant ces «lieux de repli», pour savoir *quel est leur attrait* pour les enfants et adolescents.

Surtout il convient de créer des *espaces conformes aux souhaits* et aux besoins des jeunes. De très nombreuses expériences en ce domaine proposent une vaste gamme de types d'équipements adaptables à tous les milieux et à toutes les situations. (En Suisse, le service des loisirs de Pro Juventute met à disposition conseils, documentation et techniciens – Secrétariat romand: Galerie Saint-François b, 1005 Lausanne. Tél. 23 50 91.) La conférence de Québec souhaite encore que la *vie de quartier* soit remise à l'honneur.

Pour ce faire, il est indispensable d'obtenir la participation des intéressés,



notamment par la création de maisons de quartier polyvalentes et transformables.

La chambre de l'enfant

Le volumineux dossier réalisé par l'UIOF contient un chapitre intitulé «Genèse de la chambre de l'enfant dans les sociétés industrialisées». Cette étude montre que chaque époque, en assignant une certaine place dans le logement familial, reflète exactement la conception de l'enfant que se fait une civilisation à un moment donné.

La place manque pour reproduire tous les éléments de cette étude.

«Ils font tous les sacrifices, dit Dieu, Sauf ceux que je leur demande...»

Charles Péguy

«La place accordée à l'enfant dans notre société est sans rapport avec les efforts considérables déployés par cette société pour assurer son bien-être, ou du moins les conditions favorables à sa réussite sociale.»

» La socialisation proposée aux enfants reste fondée, dans un habitat dépassé, sans relation, sur des valeurs d'usage social initialement attribuées à chaque pièce.»

Ainsi, concevoir une chambre d'enfant, non contiguë à d'autres pièces d'habitation, accessible par un espace neutre de dégagement, traduit autant une conception de l'individu qu'un souci fonctionnel. Des pratiques hiérarchisées orientent également la structuration du logement en permettant par exemple le contrôle de l'espace de l'enfant par les adultes, etc. La chambre de l'enfant est ainsi le plus souvent l'objet d'idées a priori largement partagées, médiatisées par les planificateurs, reproduites par les parents, ce qui concourt à la transmission de normes et de valeurs sociales.

Quant à l'enfant, être vivant, sensible, réceptif, qui doit subir cette ségrégation



fonctionnelle, il risque, s'il est fragile, tout simplement de ne pas s'adapter.

Ceux qui viennent d'ailleurs

Comment s'adapteront-ils, ceux qui viennent d'autres cultures, d'autres ethnies, comme les migrants venus chercher un emploi sous nos cieux ?

Pour n'avoir pas suivi le parcours des enfants de société, il leur faudra fournir un formidable travail d'adaptation. Mais aussi le migrant de l'intérieur, essentiellement le rural pour «s'agglomérer» à l'urbain, devra subir des handicaps semblables.

Respecter le tiers monde

La Conférence de Québec a attiré l'attention des pays riches sur sa responsabilité envers le tiers monde.

Les pays les plus démunis connaissent un processus d'urbanisation inéluctable.

L'urbanisation provoque une contradiction culturelle.

La culture étant une conception de vie qui se transmet de génération en génération.

L'urbanisation entraîne inévitablement des modifications dans cette conception de vie, dans les habitudes alimentaires, le comportement socio-psychologique.

Pour limiter les dégâts, les pays riches doivent aider les pays pauvres à édifier un habitat le plus respectueux possible de leurs cultures.

Ils en ont besoin pour que leurs enfants vivent un peu plus heureux chez eux. C'est-à-dire en famille et dans leur pays.

D'après Joseph Niol

*

Le rapport de Guy-Olivier Segond, président de la Commission fédérale de la jeunesse, vient d'être publié.

On peut le résumer brièvement en constatant que «l'enfant roi» n'est pas heureux au pays de Cocagne.

On peut se prendre à rêver du bon vieux temps du «va jouer dehors», de la chambre partagée entre frères ou sœurs, des devoirs faits ensemble autour de la grande table familiale.

Foin de nostalgie.

Nos chérubins ont maintenant leur chambre individuelle, caverne d'Ali Baba où ils étudient en solitaire.

Le découpage de notre vie, du temps, du sol, de la ville, des fonctions nous est imposé: par l'air du temps, par les facteurs de rentabilité, les normes, le fonctionnel, l'architecture, l'urbanisme, et finalement par nous-mêmes.

Un retour à quelque chose de moins rigide se profile, qui ne pourra cependant rien contre le béton déjà coulé.

Mais même le béton, cela peut s'approprier.

Pour le présent, les familles peuvent humaniser le fonctionnel par un supplément de tendresse.

Pour le futur, les familles organisées, en tant que groupes de pression, peuvent agir sur les instances, les structures ou les personnes qui élaborent ou choisissent les diverses options dans les domaines suivants:

- la politique de la famille, qui doit être globale, afin qu'elle comprenne tout ce qui concourt au bien-être familial;
- l'aménagement du territoire;
- la politique sociale de l'habitat.

Le dynamisme des groupements de familles, de la vie associative, est une condition de l'efficacité de ces actions. L'UIOF - Union internationale des organismes familiaux - organisme structuré depuis des années, est à la disposition de toutes les familles qui souhaitent agir.

Renée Hermenjat

UIOF, place Saint-Georges 28, 75 000 Paris.

Citerne hors service?

car trouée ou trop corrodée



3, chemin de Boisy, 1004 Lausanne
Tél. (021) 36 36 88

- Votre nouvelle citerne DANS l'ancienne
- Pas de travaux de terrassement
- Plus de corrosions

Problème résolu avec

protekta T 12
système de réfection par
incorporation d'une
coque polyester

certificat fédéral
EAGS N° 03.01.74

**pour toutes
citernes à mazout
enterrées**

- Garantie inaltérable
- Pour toutes zones (A. B. C.)
- Devis sans engagement